

Compte-rendu de la rencontre des Haïjin Sud

4 mars 2017 à Correns (Var)

C'est après une nuit d'alerte orange vent et violentes pluies que notre petit groupe s'est réuni à Correns (premier village Bio de France) dans le Var. Etaient présents : Dominique, Patrick, Martine, Patricia, Maryse, Jacques, Sylvana, Daniel, Marie-Christine et Elisabeth. Françoise, vaincue par les intempéries qui s'abattaient sur Nice, n'a hélas pas pu nous rejoindre.

Notre Ami, Jean-Pierre, en soin n'a pu non plus se joindre à nous. Il espère pouvoir se déplacer pour une prochaine rencontre. Nous lui souhaitons bon rétablissement.

Notre journée a débuté par la découverte de l'épicerie Bio, L'Oustau, où nous ont accueillis deux charmantes dames : Annie et Lune. Une collation de produits locaux et de thé parfumé nous a été offerte et chacun.e a pu faire son marché : qui son vin, qui son thé et qui ses produits frais. A noter la dégustation de quartiers d'orange provenant de Sicile, d'une douceur extrême.

A l'étage, Annie dispose d'une belle salle de massage où tout est fait pour se détendre et se ressourcer : lumière, espace, décoration, encens, musique et mobilier. Cinq d'entre nous ont confié leur corps à Annie pour un mini massage sur chaise d'une dizaine de minutes.

Profitant d'une courte accalmie de la pluie, nous avons fait un rapide tour dans le village, guidés par Annie. Le ciel s'est obscurci et la pluie a repris, mais sous l'immense parapluie arc-en-ciel de Patricia, rien ne pouvait troubler notre bonne humeur.

L'heure du repas arrivant, nous nous sommes dirigés vers l'Auberge du Parc, où l'on nous avait dressé une jolie table dans une petite salle privative lumineuse aux décorations pastel bien délicates. Les plats n'ont pas tardé à venir, mais en les attendant, nous avons levé nos verres pour Patrick dont c'était l'anniversaire. Chacun.e lui a offert un petit présent original : carte, poèmes, marque page, bouteilles, livre, et même un « poème en kit », conçu par Patricia qui avait choisi des mots de Patrick, avec lesquels il devait composer un tanka ; ce qu'il fit assez rapidement et c'était un tanka en bonne et due forme, de 31 syllabes ! Puis il nous a demandé d'écrire nous aussi un tanka en utilisant ces mots-là. Voilà le résultat :

Soleil au *zénith*
dans tes yeux couleur noisette
douceur à croquer
soufflerons-nous par *magie*
quand s'éteindra ce *cadeau* MGM

aujourd'hui
je *souffle* sur le gâteau
mes années au *zénith*
le temps ne me fera plus
jamais aucun *cadeau* DB

L'heure du *zénith*
eau du ciel eaux de l'Argens
douceur entre nous MC

soudain au *zénith*
des nuages s'accumulent
souffler souffler dans la montée

Nadir ou Zénith
entre l'ombre et la lumière
se tenir debout
goûter la douceur de l'eau
comme un souffle de magie EB

La douceur de l'eau
ce cadeau du fil du temps
magie de la vague
qui s'envole à ton zénith
je m'essouffle à te rejoindre DA

ah quelle *magie*, quelle *douceur*
de l'eau sur le paysage PH
Douceur du zénith
magie de l'eau partagée
souffler les années MCW

Souffle de douceur
l'eau se noie dans le zénith
magie d'un cadeau SP

On nous a servi des plats délicats : duo de tapenade, salade de la mer, canettes, filet de merlu sur lit de petits légumes, que nous avons accompagnés d'un *Pesque lune* rouge de Correns. Et vint le moment du dessert. Un gros gâteau avait été commandé pour Patrick ; il arriva tout scintillant avec ses bougies. Tout le monde a apprécié cette génoise et sa mousse de framboise. Allez vite un café ! Ce n'est pas tout mais il faut aller écrire, maintenant.

Nous trouvons la salle Soldner, dans château que l'on appelle aussi Fort Gibron, magnifique salle voûtée du 12^{ème} siècle que Monsieur le Maire a bien voulu mettre à notre disposition pour cet atelier d'écriture. Après une demi-heure de réflexion silencieuse et de composition sur le thème « les vieux villages », nous nous livrons à un *kukai*, sur 20 textes partagés entre haïkus et tankas. Vous trouverez le palmarès à la suite du compte-rendu. Le temps passant très vite, nous n'avons pu retravailler que quelques textes et relire les 12 premiers tanka d'un *renga* que nous avons déjà commencé sur le thème « blessure.s »

Notre journée s'est achevée à 17h 30. Chacun.e est reparti.e avec sa plaquette sur le village, ses cadeaux, ses découvertes, ses beaux souvenirs d'une rencontre toujours aussi agréable. Merci à tous les participants et au plaisir de se retrouver le **samedi 6 mai 2017** dans les Bouches du Rhône (lieu et programme exacts à préciser).

Quelques textes hors cadre du kukaï

D'Elisabeth B

La croix de Basson
sur son chemin caillouteux
pardonne aux années
de n'avoir su protéger
que l'illusion et les rêves

Minuscule lieu
trop d'enfants s'en sont allés
place au monument
ceux qui sont morts nous saluent
et nous prescrivent de vivre

Sombres et moussus
les murs semblent abriter
Ennui et tristesse
la maison s'emplit de joie
lorsque nous vivons ensemble

de Daniel Birnbaum

crue exceptionnelle
l'eau emporte les moulins
et les meuniers
il n'y aura pas de pain
l'Argens ne fait pas le bonheur

De Maryse pour Patrick

le ciel chahuté
n'empêchera pas la tendresse
tout autour de nous
les fleurs tendres pensées
le bonheur est près de toi

Et de Françoise Serreau qui n'a pu se joindre à nous :

4 mars 2017 TANKAS en nostalgie des amis à Correns

Pas de cormorans
arraché aux balcons
du linge s'envole
les immeubles en béton
seuls résistent à la tempête

Les sirènes passent
et les arbres qui se tordent
font un triste écho - à - Nice

Tordus en tous sens
arbres au supplice du vent
voiture malmenée
dans les deux sens du terme
déçue de moi – je reviens

Sous les cris du vent
violentés les arbres
se tordent en tous sens
je rêve d'un village du var
d'où la tempête m'a exclue

Ce vent-là traverse
les fenêtres bien fermées
une inondation
de vent de pluie et de larmes
l'Humain ? un fétu de paille

Adieu repas bio
et le cadeau pour l'ami
l' Ecrire en partage
vaincue par la météo
vieillir me rend si fragile...

Martine GM, Barjols, 6 mars 2017

Quelques photos :



Repas convivial à Correns



Salle du château où nous travaillons



Un village bio, au bord d'une rivière où des gens viennent faire du kayak



Visite du premier village bio de France



Magasin bio, au cœur du village



Spécialités du coin, en dégustation



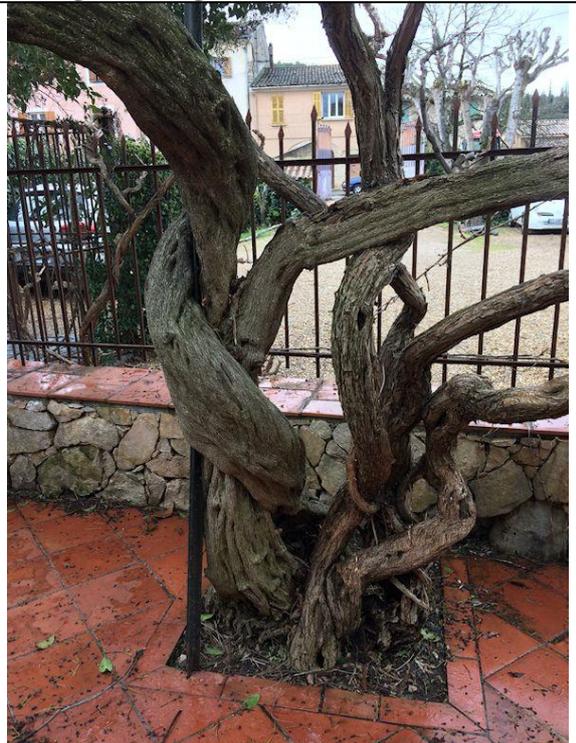
une grenouille en hommage à Bashô et le chiffre de l'infini



Même sous la pluie, la balade dans le village est agréable



Tanka en kit, offert par Patricia à Patrick



Un olivier dans le village